

## Depuis Saint-Cirq-Lapopie et la revue *A littérature-action*, la Route Mondiale de la Paix passe par le Japon

Une succession de « hasards objectifs » surréalistes a jalonné la création de ce très beau et généreux dossier « spécial Japon » dirigé par Atsuko Nagai et Martine Monteau pour la revue *A littérature-action*.

Tout a commencé il y a plus de cinq ans, en août 2015. Quelques jours après avoir réussi à rencontrer le président de la République, lors de son passage dans le Lot, afin d'obtenir le sauvetage de l'ancienne maison d'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie, je m'envolais pour le Japon<sup>1</sup>. J'en ai rapporté un long poème qui fut publié dans le premier numéro de la revue *A littérature-action*, et que vous retrouverez traduit en japonais dans ces pages grâce à Atsuko.

Entre ces deux moments, je fus d'abord contacté par l'écrivain et collagiste surréaliste Nadine Ribault qui avait vécu longtemps au Japon. Cette dernière me demanda s'il était possible de faire visiter à un ami et éditeur japonais l'ancienne maison d'André Breton dans le Lot. J'acceptai avec grand plaisir et découvris l'un des plus grands érudits du surréalisme que je connaisse, M. Kanji Matsumoto des éditions « Irène » de Kyoto. Celui-ci connaissait par cœur et dans les moindres détails les biographies de presque tous les surréalistes passés à Saint-Cirq ! Nous visitâmes avec lui tous les endroits connus ici dans les principales histoires du surréalisme. Et il ira aussi jusqu'à nous faire retrouver l'ancien emplacement d'un café de Cahors où Breton aimait se retrouver avec la peintre Toyen.

En remerciement de notre accueil avec d'autres membres de l'association « La Rose Impossible », M. Matsumoto nous offrit un très beau livre de publication des conférences d'Annie Le Brun au Japon lors des manifestations consacrées au cinquantenaire de la mort d'André Breton en 2016, et intitulé *Surréalisme et insurrection lyrique*, ainsi que la première traduction en japonais du texte de Radovan Ivsic *Rappelez-vous cela, rappelez-vous bien de tout* avec une superbe photographie du village de Saint-Cirq-Lapopie et de la maison d'André Breton sur la couverture ! En dédicace il nous promettait de nous revoir pour préparer ensemble le centenaire du Premier Manifeste surréaliste...

L'année suivante en juin 2018 lors du Marché de la Poésie de Saint-Sulpice à Paris, je rencontrai Martine Monteau avec un jeune étudiant japonais, Shungo Morita. J'avais déjà échangé avec elle à propos de sa splendide revue *Passages d'encre*, et surtout au sujet du très intéressant dossier sur « Le surréalisme au Japon » qu'elle avait dirigé avec le professeur Atsuko Nagai, de

---

<sup>1</sup> Les 6 et 9 août se commémoraient les 70 ans des bombardements atomiques qui firent entre 155 000 et 250 000 victimes selon les comptages prenant en compte les irradiés et les conséquences des explosions sur plusieurs générations.

Tokyo, pour le numéro 36 de la revue *Mélusine*. Je rêvai de les inviter pour une communication sur ce thème à Saint-Cirq-Lapopie. Elle me proposa immédiatement de contacter Atsuko pour la faire venir à l'occasion de l'un de ses passages en France ! Et à peine plus de deux mois après, l'événement put avoir lieu de manière magique dans la maison d'André Breton, devant un public nombreux et attentif.

Par une belle coïncidence poétique se déroulait au même moment dans les lieux une résidence internationale de jeunes artistes d'Amérique du Sud en partenariat entre l'association « La Rose Impossible » et le centre culturel l'Archibrazo de Buenos-Aires créé par le surréaliste argentin Juan Andralis. Avec ces derniers avait germé l'idée de prolonger la première route de la paix ou d'en créer une nouvelle jusqu'en Argentine, puis au Chili, Costa-Rica, Honduras etc. Surgit alors l'idée de créer dans la foulée une Route mondiale n°3 avec le Japon, et d'en poser le premier pavé sous la forme d'un dossier spécial de la revue *A littérature-action*, que l'équipe rédactionnelle accepta après plusieurs autres coopérations.

Ce dossier permet à nouveau de saisir combien l'histoire et le présent des relations entre les surréalistes français et japonais sont un formidable révélateur de l'universalité de notre condition humaine, malgré les grandes différences apparentes de civilisation et l'éloignement géographique.

Ainsi l'on apprend dans un article de Tomoyo Shimizu, conservatrice au musée de Kyoto, qu'en 1941 le peintre Ichiro Fukuzawa et le grand poète et critique d'art Shûzô Takiguchi furent arrêtés pour « transgression de la loi sur le maintien de l'ordre public » et maintenus plusieurs mois en prison pour leur participation au mouvement surréaliste. L'année précédente en France, André Breton avec d'autres artistes et penseurs critiques furent enfermés plusieurs jours aussi dans les geôles d'un bateau au large de Marseille durant le passage du maréchal Pétain dans cette ville. Ses textes *L'Anthologie de l'Humour Noir* et *Fata Morgana* furent censurés par le régime de Vichy, précipitant son exil vers les Amériques.

Dans le même article consacré essentiellement au peintre surréaliste Gentaro Komaki, on découvre l'incroyable histoire de ses *Pierres de forme* éliminées par la police fasciste japonaise. Ses toiles étaient inspirées par des pierres ancestrales appelées *Dôsojin* souvent placées à un carrefour ou au passage d'un col de montagne pour repousser les mauvais esprits et favoriser la prospérité. Leur forte connotation sexuelle les avait déjà fait disparaître du paysage lors de précédentes périodes d'ordre moral. Malgré la disparition de ses toiles, Komaki les recréa après la guerre comme « *dieux ancestraux de la route* » en 1950... Soit la même année que la découverte de Saint-Cirq-Lapopie par André Breton venu dans le Lot à l'invitation du mouvement des Citoyens du Monde<sup>1</sup> : « au

---

<sup>1</sup> Ce mouvement des Citoyens du monde avait été créé à l'initiative d'un ancien militaire étasunien, Gary Davis, devenu apatride suite à sa dénonciation de l'évolution des relations internationales juste après 1945. Il avait rendu ses papiers américains notamment pour protester contre les conséquences des bombardements alliés sur les populations civiles comme vengeance aveugle et disproportionnée. Il avait

terme de la promenade en voiture qui consacrait, en juin 1950, l'ouverture de la première route mondiale - seule route de l'espoir »<sup>1</sup> ! Les bornes actuellement conservées au bord de cette route entre Cahors et Saint-Cirq-Lapopie, et qui indiquent de nombreuses destinations lointaines comme celle que l'on peut apercevoir prise en photo dans ce dossier, ne sont-elles pas un écho à ces *Pierres de forme* et au texte *Langue des pierres* écrit ici dans le Lot par André Breton et quelques amis surréalistes ? Des *Dôsojin* construisant la nouvelle route mondiale pour rejoindre celle de Tokaïdo !

Ce numéro est aussi l'occasion de nombreuses découvertes singulières comme l'extraordinaire travail commun entre le peintre Juan Miró et la poésie de Takiguchi jusqu'à la création d'un « iconotexte » intitulé *En compagnie des étoiles*, qui n'est pas sans faire penser au merveilleux recueil *Constellation* publié par Breton et Miró durant la période saint-cirquoise.

Un singulier entretien vous informera entre autre du moulage du doigt en forme de flèche de Takiguchi par le plasticien Okazaki, et un article du chercheur indépendant Yoshiteru Kurosawa vous fera visiter le « nid d'objets » de la maison de l'artiste Hamao Hamada et entrer dans son œuvre...

Il est impossible de résumer ce dossier, tant sa richesse déborde des cadres habituels de pensée, que ce soit sur les relations entre le surréalisme et le zen (Ikumi Watanabé), la figure essentielle de Vera Linhartova (Hervé-Pierre Lambert), et les malentendus fructueux voire les frictions révélatrices d'un lien vivant avec le temps et malgré les contradictions politiques face à l'histoire notamment, etc.

Une importante section « Echanges Japon-Occident » clôt le dossier sur des productions actuelles, où se distingue, parmi de nombreuses découvertes à lire absolument, l'ultime étude sur le magnifique artiste Takeshi Motomiya où résonnent ses mots en forme de méditation : « hors est l'exil, le péril de l'infini. »

Au seuil de ce formidable dossier, je tiens encore à remercier vivement les chercheuses Martine Monteau et Atsuko Nagai pour leur sollicitation de tous ces contributeurs et l'énorme travail de traduction qui honore notre revue. Nul doute que se produiront de nouvelles haltes et stations entre la France et le Japon, tout au long de cette nouvelle route n°3 de la Paix en perpétuelle construction.

Laurent Doucet,  
Poète et codirecteur de la revue *A littérature-action*

---

aussi comme acte fondateur perturbé la première séance de l'O.N.U. qui semblait déjà préparer la troisième guerre mondiale.

<sup>1</sup> Extrait de la dédicace d'André Breton au livre d'or de l'association des Amis de Saint-Cirq-Lapopie